

Università della Valle d'Aosta

« ENFANTS DE PAPIER » À L'ÉCOLE

La représentation des mathématiques dans la bande dessinée

Elisabetta ROBOTTI*, Giulia RADIN**, Fabrizio BERTOLINO*, Silvia BALDUCCI*

Biblio Museo del Fumetto Centro studi storico letterari Natalino Sapegno

如 文章是春节 17年 时有5年 老老人 第 世史初 中国的 中

Dipartimento di Scienze Umane e Sociali INTRODUCTION

Le rapport entre l'enfance et les bandes dessinées peut être abordé sous différents angles, liés les uns aux autres : BD destinées aux enfants ; la bande dessinée en tant qu'instrument pédagogique : enfants protagonistes de bandes dessinées

Comme l'a remarqué Antonio Faeti, les portraits d'enfant les plus croyables – ramenés à une identité d'entaint les plus croyables — Tameines à une identité autonome et contradictoire, décrite à travers un enregistrement ponctuel et respectueux de multiples données ainsi que des détails — ont été esquissés par un medium — la bande dessinée — qui a été longtemps soustrait au contrôle de la "littérature officielle" (Faeti, 1977 : 243. Traduction par nos sois) par nos soins).

En conséquence, l'Université de la Vallée d'Aoste, en collaboration avec le Biblio-Musée de la Bande dessinée de Morgex, a entamé une recherche qui vise à mettre en valeur la BD en tant qu'instrument pédagogique et didactique dans le domaine scolaire et universitaire. Cette recherche porte en particulier sur les enfants de papier, c'est-à-dire sur la représentation de l'enfance dans la bande dessinée.







Biblio-Musée de la Bande dessinée

ée, et de bien conn





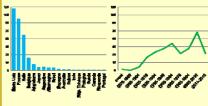


point de vue du chercheur.

I BUSH

LES ENFANTS DE PAPIER : UN RECENSEMENT EN COURS

Les 354 bandes dessinées recensées jusqu'à présent, dont les protagonistes sont tous des enfants (classés de A a Z : de Ada et Junior i pirat jusqu'à Zowie, tout en passant par Amelia Rulesi, Anne et Peter, Bébé 1er, Blondin et Cirage, Boken Dankichi, Boule à Zéro,... ill. 1-2), ont constitué la base documentaire pour udépouillement visé à repérer les matériaux utiles à l'analyse du sujet les enfants de papier et l'école.



Pays d'origine des BD recenséès (N=354; Forte 2011, Balducci 2015)

BULLES DE MATHS ET SYSTÈMES DE CONVICTIONS

Lire des bandes dessinées n'est pas une opération neutre! L'analyse de vignettes, bandes et planches sur les "mathématiques" a permis de repérer une série de thèmes qui se répètent,

et qui sont le résultat d'une contamination consciente entre l'intentionnalité de l'auteur et le

Au-delà de l'explication détaillée des objectifs, des matériaux et des méthodes de recherche suivies, l'affiche veut approfondir l'analyse des interactions entre les différentes convictions dans le domaine des bandes dessinées: convictions sur la tâche qui, comme nous venons de le dire, n'est pas nécessairement interne aux maths, mais peut comprendre l'activité mathématique en général ; convictions des enfants de papier sur ce que réussir en maths signifie, sur les objectifs de l'enseignement et sur les attentes de l'enseignant, sur les ossignifie, sur les objectifs de l'enseignement et sur les attentes de l'enseignant, sur les causes de succès ou sur les stratégies à activer pour réussir (œux qu'on appelle « les théories de succès ») ; convictions sur les mathématiques, influencées sans doute par les convictions sur le succès en mathématiques; et, enfin, les convictions que l'élève porte sur lui-même par rapport aux maths (Di Martino, Zan, 2002; Schoenfeld, 1983).

Convictions sur la tâche à accomplir. Tâche a ici une connotation générale, de situation problématique. A titre d'exemple, nous pouvons examiner la situation d'un étudiant qui a décidé de rattraper une insuffisance en maths. Les ressources auxquelles il va puiser relèvent de sa conviction sur ce que signifie «réussir en maths» : le sens pourrait être « bien appliquer les règles », ou « apprendre par occur les règles et savoir les répéter » (ill. 3), bien « savoir reconstruire et motiver les règles ». Par conséquent, l'objectif sera poursuivi



LES ENFANTS DE PAPIER ET L'ÉCOLE

La lecture des livres et des magazines conservés au BMF, ainsi qu'un élargissement de la recherche sur internet ont permis de repérer environ 2000 vignettes, bandes et planches qui peuyent être classées par suiets qui reviennent

Le premier jour d'école

Le plaisir d'aller à l'école

Les notes, les devoirs en classe et le bulletin scolaire

Les matières scolaires

Les devoirs à la maisor

Le rapport avec les instituteurs

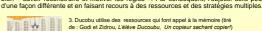
L'harcèlement

Les premiers amours











4. Zoe fait recours à des ressources qui utilisent l'expérience directe (tiré de : Ernie Bushmiller, Afturo e Zoe: due bambini allo specchio). Les problème est très difficiel B. Sc Combien de quarts deau il y a-t-il dans une batgnoire remplie de sobiante litres? C. Arturo au téléphorel rRéponds-ful que je suis en train de faire mon devoir de maths!).

Ces ressources dépendent toutefois du contexte dans lequel le sujet se place ; la sélection d'un contexte ou d'un autre dépend à son tour des schémas interprétatifs du sujet lui-même, c'est-à-dire de ses convictions. Ces convictions vont diriger les décisions du sujet dans le contexte dans lequel il s'est placé (ill. 4).

Schoenfeld (1985a) remarque que nombreux sont les étudiants qui ont des convictions générales où implicites sur la résolution de problèmes : ils pensent, par exemple, que les maths (surtout formelles) ont peu ou rien à voir avec la pensée réelle et la résolution de problèmes. En d'autres termes, comme le souligne Rosetta Zan (1998), les enfants ont deux modèles conceptuels distincts et indépendants des situations problèmeatiques : le vrai problème et le problème scolaire (ill. 5).



[...] Pour le texte complet et les réferences bibliografique voir les prooceedings de la conférence CIEAEM67

Parmi ceux-ci, les enfants de papier et les mathématiques est l'un des plus importants, avec ses 250 bandes sélectionnées et archivées qui représentent plus du 12% du total.

Ces bandes dessinées des situations que l'étudiant rencontre dans le cadre d'activités mathématiques qui ne sont pas nécessairement la solution d'un problème mathématique : elles concernent aussi, par exemple, des situations telles que le rattrapage d'une note négative dans le bulletin, ou l'obtention de la suffisance dans une interrogation orale. Par conséquent, on peut dire que les enfants de papier vivent des situations problématiques au sens décrit par Zan (2002) et Di Martino (2004), parce que la tâche à laquelle ils doivent faire face n'est pas strictement interne aux mathématiques et les liens et les caractérisiques de l'environnement contribuent à caractériser cette tâche elle-même. Dans de telles situations, les facteurs qui influencent les processus décisionnels d'un étudiant sont définis, dans l'éducation mathématique, des convictions. Elles sont le résultat d'un processus continu d'interprétant des expériences qui concernent les mathématiques et, par conséquent, elles seront utilisées comme modèles pour interpréter et diriger l'expérience future. Comment l'a observé Schoenfield (1983), les convictions - ou plutôt les systèmes de convictions (Green, 1971) - sont les ressources cognitives sélectionnées et mises en œuvre pour résoudre une certaine situation problématique, c'est-à-drie pour prendre des décisions. Comme l'a remarqué Di Martino (2004), les convictions interagissent les unes avec les autres au sens où une conviction influence les actions d'un individu de différentes façons en raison des convictions avec lesquelles elle entre relation. Par exemple, la conviction "pour réussir en maths il faut être doué" va influencer différemment l'action du sujet si elle est associée à la conviction "et moi, je ne le suis pas," ou à la conviction contraire et moi, je suis doué." Ces bandes dessinées des situations que l'étudiant rencontre dans le cadre d'activités mathématiques qui ne sont pas nécessairement

Compte tenu de ces prémisses, nous estimons que la construction théorique système de convictions est appropriée à l'analyse de la relation entre les enfants de papier, l'école, les maths et les situations problématiques décrites dans les bandes dessinées sélectionnées. Les convictions, telles que les BD aussi les représentent, constituent différentes façons d'interpréter sa propre expérience avec les maths et dirigent les processus décisionnels impliqués dans la solution des activités mathématiques.

Le but de notre travail est ainsi la mise en évidence de ces aspects par le repérage des bandes et vignettes les plus exemplificatrices.

CONCLUSIONS

Dans la bande dessinée la combinaison d'images, graphique et textes produit un langage humoristique: Qui rit joue le jeu et il se justifier à soi-même pourquoi il a n. Il peut se reconnaître, s'attendrir, se fâcher ou se vexer, mais il ne peut plus se soustraire au satire compromet, et celle-ci est bien sa force (Tonucci, 1987 : 10; traduction par nos soins).

Salue compromet, et celle-u est uner sa riore (indicot, 1901 - 1), italication plan nos soints).

En raison de ces prémisses, ce travail représente une importante étape du parcours de valorisation de la bande dessinée en tant qu'instrument pédagogique promu par le BFM (Biblio – Museo del Fumetto) et par l'Université de la Vallée d'Aoste.

L'intuition – voire l'espoir – initiale a été vérifiée : le dépouillement de bandes dessinées de différents auteurs et de plusieurs époques (plus de 15.000 les bandes visionnées grâce à la consultation sur internet, au BMF et dans les collections privées) a confirmé que l'école occupe une partie significative de la quotidienneté des enfants de papier.

Bien que cette analyse doive être approfondie pour aller au-delà des probables stéréotypes, l'école représentée dans la plupart des bandes est un endroit duquel il faut s'enfuir - avec le corps ou par sa propre imagination -, un édifice député à expérimenter l'échec et l'ennui, et dans lequel les seuls moments agréables semblent être la récréation et la sortie.

l'ennui, et dans lequel les seuls moments agréables semblent être la récréation et la sortie.

L'analyse d'un grand nombre de vignettes portant sur l'école – 1.450 celles qui ont été recueillies, numérisées et classées – a permis de repérer plusieurs topoi ; parmi ceux-ci, un sujet prédominant est lié aux aspects motivationnels et affectifs qui entrent en jeu dans le rapport des enfants de papier avec les mathématiques.

Plus de 250 bandes ont été étudiées à partir du modèle théorique "système de convictions" que Zan a formulé dans son ouvrage Difficoltà in maternatica (2012). Cette analyse a permis de comprendre que le domaine dans lequel les enfants de papier font face aux maths sont des situations problématiques, qui se présentent aux étudiants dans le contexte d'activité mathématique sont d'allieurs au cœur même du rapport "OCSE-PISA 2012 Results: ready to Lear Students' engagement, drive and self – beliefs", qui attribue en grande partie aux enseignants la responsabilité de l'échec des étudiants en maths. Le rapport souligne en outre l'importance des motivations, le sens d'autoefficacité, la participation des étudiants dans lexivités aux tâches mathématiques.

Compte tenu de ces remarques, ainsi que des premiers résultats de notre recherche portant sur les BD, il semble important de prendre en examen le rôle que les BD peuvent jouer en tant qu'instrument apte à soutenir une didactique attentive aux aspects affectifs et motivationnels par rapport aux tâches mathématiques (Zan e Di Martino, 2004). Ce sujet fera l'objet d'une recherche, que nous nous proposons d'approfondir dans les prochaines années.

COIN « BANDE DESSINÉE »

À l'intérieur de l'Université – à intégration de la vraie affiche – on a prévu deux espaces dans lesquels on exposera tous les matériaux repérés au cours de la recherche où les congressistes pourront se rencontrer et se plonger dans l'univers des bandes dessinées



- ** Giulia RADIN (direttore, direzi
- Elisabetta ROBOTTI (ricercatrice in Logica matematica e m

ciolo & Be